



HISTOIRE DE LA GRANDE-BAIE

V
LA GRANDE-BAIE DEPUIS LES
OBLATS JUSQU'A NOS JOURS
(1853-1894)
(Suite)

Le 18 septembre de cette même année, Monseigneur accédait à ses desirs et lui envoyait Monsieur l'abbé Arthur Guay pour l'aider dans ses travaux apostoliques. — L'église et la sacristie n'étaient pas encore terminées. M. le curé de Saint-Alexis se mit en devoir de les rendre tout à fait dignes du culte catholique. Le 19 décembre 1886 il fit présenter à Monseigneur Racine, par les francs-tenanciers de Saint-Alexis, une requête demandant la permission de parachever l'église et la sacristie et d'agrandir cette dernière. Bientôt une commission spéciale fut donnée à M. F.-X. Delâge, curé de N.-D. de Laterrière, pour aller tenir une assemblée des francs-tenanciers de Saint-Alexis, et constater la vérité des allégations contenues dans leur requête. La dite assemblée eut lieu le 2 janvier 1887, et le rapport qui en fut fait, par M. F.-X. Delâge, se termine de la manière suivante : "J'ai constaté : 1o que la dite requête était véritablement de ceux, au nombre de soixante et treize, dont elle porte les signatures ou les marques certifiées, et que ce nombre forme la majorité des habitants francs-tenanciers de la dite paroisse ; 2o que les travaux demandés pour l'église et la sacristie

de la sacristie sera de quinze pieds sur vingt, environ, et de dix pieds de hauteur environ entre les deux planchers."

L'été suivant vit donc s'exécuter les travaux d'agrandissement et d'ornementation qui ont fait de l'église de Saint-Alexis une des plus belles, peut-être même la plus belle du Saguenay. M. le curé avait l'œil à tout, et ne ménageait rien pour que la maison du Bon Dieu fût aussi belle que possible. Il eut la joie de voir complètement réussir son entreprise, et, à l'automne 1887, l'église de Saint-Alexis faisait l'admiration de tout le monde au Saguenay, et l'on venait de bien loin la voir.

Nous avons déjà dit l'intérêt considérable que M. Barabé portait aux nombreuses missions de la Grande-Baie, et en particulier à celle du Lac-à-Caille. Dans l'automne de 1890, il fit nommer par Mgr L.-N. Bégin, évêque de Chicoutimi, un délégué chargé de se rendre au Lac-à-Caille, et de faire rapport sur l'opportunité d'y bâtir une chapelle et le lieu le plus convenable pour cette construction. Ce fut M. l'abbé F.-X. Delâge, curé de Chicoutimi, qui fut choisi. Le 3 septembre il s'acquitta de sa commission, et avec le plus grand succès. Les habitants du Lac-à-Caille, à partir de ce jour, eurent régulièrement la mission dans une maison convenable, moyennant une certaine redevance payée au curé de Saint-Alexis.

DERFLA.

(A suivre)

UN ANNIVERSAIRE

Sa Grandeur Mgr Bégin nous a fait la faveur de célébrer à Chicoutimi le sixième anniversaire de sa consécration épiscopale, le dimanche 28 octobre. Le matin, à la cathédrale, messe pontificale, chantée par Sa Grandeur ; dîner au Séminaire ; l'après-midi, office solennel à l'église du Sacré-Cœur, encore présidé par Mgr l'archevêque de Cvrène.

Dans la soirée, il a bien voulu se rendre à notre église, accompagné de S. G. Mgr Labrecque, de M. le G. V. Belley, de MM. les abbés L.-E. L'au ion, ancien curé, L. Pérusse, curé de Saint-Tite-des-Caps, G. Billodeau, vicaire à Sainte-Anne, et de tout le clergé de Chicoutimi. Notre doyen a donné lecture d'une adresse appropriée, à laquelle Mgr Bégin a fait une de ces réponses charmantes dont il a l'habitude. Ensuite, une petite séance littéraire et musicale, que Sa Grandeur a bien voulu qualifier de "ravissante." Morceaux de déclamations par M. l'abbé H. Tremblay, et par nos confrères MM. Frs Tremblay, On. Tremblay, Frs Bergeron ; notre distingué professeur, M. Rivard, a dit : *M. le Sous-Préfet et La Mouche*, avec une perfection encore plus grande, semble-t-il, que jamais auparavant. Quant à la partie musicale, citons un chœur, par l'Union Sainte-Cécile ; une chanson, par M. A. Huard ; un duo de cornet et d'euphonium, par MM. E. Belay et A. Huard, avec piano ; enfin, deux morceaux de fanfare.

Pour couronner la fête, Mgr Bégin nous accorda un grand congé. Ce n'était pas tout, cependant : car Sa Grandeur voulut bien distribuer de jolies images à tous les élèves, petits et grands.

Nous sommes restés avec le regret de n'avoir eu qu'un jour ou deux pour préparer cette petite soirée, regret pourtant bien adouci par la bonté avec laquelle Sa Grandeur a daigné accueillir ces témoignages de notre bonne volonté.

O.

UN AUTRE ANNIVERSAIRE

Joué matin nous apprenions que M. le G. V. B.-E. Leclerc, curé de la Malbaie, de passage à Chicoutimi, était justement à la veille du 33e anniversaire de son ordination. Nous improvisons une séance littéraire et musicale, le soir même. — Jolie allocution de M. le grand vicaire. — Encore un congé qui nous surprendra, l'un de ces quatre matins !